CHÔMAGE VAUDOIS: L'ACCALMIE AURA ÉTÉ DE COURTE DURÉE

Les chômeurs vaudois devraient être plus nombreux en 2015. Le recul amorcé en 2014 dans le canton (-2,6%) n'aura été qu'une parenthèse avant une nouvelle montée du chômage. En dépit d'un taux de chômage qui reste élevé en comparaison intercantonale, les Vaudois n'ont pas mis plus de temps pour retrouver un emploi que les Suisses en 2014. Toutefois, si 58% des Vaudois de 20 à 59 ans ont quitté le chômage avec un travail, ils ne sont que 20% parmi les chômeurs de 60 ans et plus.

En 2015, le chômage vaudois devrait repartir à la hausse, mettant fin au recul amorcé en 2014. Selon les prévisions de Statistique Vaud, qui s'appuient sur les statistiques les plus récentes disponibles, le taux de chômage vaudois devrait s'inscrire à 5,0% en 2015, contre 4,9% en 2014 [F1]. Toutefois, ces prévisions n'intègrent pas les conséquences de la perte de compétitivité des produits suisses découlant de l'abolition par la BNS du taux plancher avec l'euro. Dès lors, la hausse du chômage pourrait se montrer plus forte que prévu.

Sur le plan suisse, les instituts financiers prévoient à présent une nette dégradation des perspectives économiques. Ainsi, ils tablent sur une progression marquée du chômage, avec un taux annuel moyen qui passerait de 3,2 % en 2014 à 3,6 % en 2015.

2014: RECUL DU CHÔMAGE POUR VAUD, STAGNATION POUR LA SUISSE

Dans le canton de Vaud, le nombre de chômeurs a diminué de 500 personnes, passant de 18700 en 2013 à 18200 en 2014 en moyenne annuelle (-2,6%). Le taux de chômage annuel vaudois est ainsi passé de 5,0% à 4,9%. Ce sont principalement les jeunes qui ont profité de cette embellie, puisque le nombre de chômeurs de moins de 25 ans a baissé de 9% en 2014. Le recul s'est montré plus timide pour les chômeurs de 25 à 49 ans (-2,6%), alors que les actifs de 50 ans et plus ont connu une légère hausse du chômage (+1,0%).

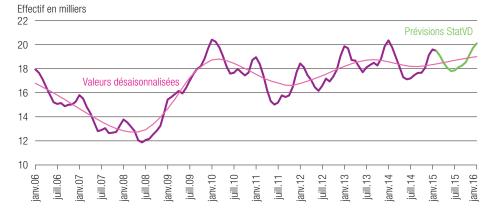
Les chômeurs originaires des pays extra-européens ont quant à eux profité d'une baisse notable en une année (-7 %). Toutefois, ces derniers continuent de rencontrer le plus de difficultés d'insertion sur le marché de l'emploi: un actif extra-européen sur dix se trouvait en moyenne au chômage en 2014.

Sur le plan national, le chômage a touché autant d'actifs en 2014 qu'en 2013 : 136 800 personnes par mois en moyenne. Le taux de chômage annuel moyen est ainsi resté stable à 3,2 %. Seuls les chômeurs de moins de 25 ans ont été moins nombreux en 2014 (-4,0 %). Le nombre de chômeurs de 25 à 49 ans a stagné en 2014, alors que les actifs de 50 ans et plus ont connu plus de difficultés sur le marché de l'emploi (+4,0 % de chômeurs).

LES LATINS S'INSCRIVENT PLUS SOUVENT AU CHÔMAGE

Si le niveau du chômage fluctue largement au gré des aléas de la conjoncture et des révisions de la loi sur l'assurance-chômage, les disparités régionales de taux de chômage demeurent plus stables au fil des ans. Les actifs des cantons romands et du Tessin s'inscrivent en effet plus souvent au chômage lorsqu'ils recherchent du travail, en comparaison avec les Suisses alémaniques [T1].

[F1] CHÔMEURS PAR MOIS, VAUD



En 2014, les actifs romands étaient 4,6 % en moyenne à être inscrits dans un office régional de placement (ORP) en tant que chômeurs, contre 4,2 % au Tessin et 2,6 % seulement en Suisse alémanique. Ces disparités linguistiques reflètent notamment un bassin d'emploi plus large pour les Alémaniques et une perception différente du rôle de l'Etat entre Latins et Alémaniques. Ainsi, ces derniers sont plus réticents à bénéficier du soutien de l'Etat pour retrouver un emploi, alors que les Latins ont de plus grandes attentes vis-à-vis des aides étatiques¹.

Nouvelle méthode de prévision du chômage vaudois

Durant l'automne 2014, Statistique Vaud a élaboré une nouvelle méthode de prévision du chômage vaudois. Celle-ci se base sur une quinzaine de variables pouvant expliquer l'évolution du chômage (PIB suisse, places vacantes, climat de consommation, etc.). Après avoir testé toutes les combinaisons possibles de trois à cinq variables à travers trois types de techniques de modélisation (VAR, VEC et BVAR), cette méthode retient uniquement les modèles les plus performants sur ces dernières années. Enfin, le calcul des prévisions repose sur une combinaison des cinq meilleurs modèles, ce qui permet d'obtenir des prévisions plus robustes face à des changements structurels.

Comparaisons régionales et spécificités vaudoises

Au contraire de Vaud, la plupart des cantons ne considèrent pas comme chômeurs les personnes inscrites à l'aide sociale qui sont aptes au placement. Dans nos comparaisons entre cantons et districts, nous n'avons ainsi pas tenu compte des bénéficiaires du revenu d'insertion. Il en est de même dans les comparaisons de durée de chômage et de taux de retour à l'emploi.

[T1] TAUX DE CHÔMAGE ANNUEL MOYEN SELON LA RÉGION LINGUISTIQUE

			En %
	2014	2013	Variation
Suisse alémanique	2,6	2,6	0,0
Suisse romande	4,6	4,6	0,0
Tessin	4,2	4,5	-0,3
Suisse	3,2	3,2	0,0

4 Numerus 1-2015

VAUD DANS LA MOYENNE DES CANTONS ROMANDS

Sans tenir compte des bénéficiaires du revenu d'insertion (voir explication page 4), les actifs vaudois étaient en moyenne 4,2 % à être inscrits au chômage en 2014, un taux proche de la moyenne des cantons romands (4,3 %). Parmi ces derniers, Genève et Neuchâtel étaient les plus touchés en 2014, avec des taux de chômage de respectivement 5,4 % et 5,2 %. Sans surprise, c'est le canton bilingue de Fribourg qui est le plus épargné par le chômage (2,9 % en 2014), avec un taux même inférieur à la moyenne suisse (3,1 %).

LES RÉGIONS URBAINES PLUS TOUCHÉES PAR LE CHÔMAGE

De la même manière qu'il y a des disparités entre cantons, les différences régionales sont marquées dans le canton de Vaud. En 2014, seuls 2,8 % des actifs se trouvaient au chômage dans le Gros-de-Vaud, contre 5,2 % dans le district de Lausanne [F2]. Les centres urbains concentrent en effet une population plus hétérogène dont le niveau de qualification ne correspond pas toujours aux besoins du marché du travail. De plus, les situations de chômage sont mieux acceptées socialement en milieu urbain.

LES JEUNES VAUDOIS PLUS PROMPTS À RETROUVER UN EMPLOI

Malgré un taux de chômage élevé en comparaison intercantonale, les Vaudois n'ont pas passé plus de temps au chômage que dans le reste de la Suisse. En moyenne, chaque chômeur vaudois qui a retrouvé du travail en 2014 est resté 155 jours inscrit à l'ORP (Suisse: 156 jours). Ce sont les chômeurs de moins de 20 ans qui se sont réinsérés le plus rapidement (78 jours), alors que les chômeurs proches de l'âge de la retraite

ont mis le plus de temps pour réintégrer le marché du travail (229 jours).

Si les Vaudois de moins de 30 ans ont été en moyenne plus prompts que les Suisses à retrouver un emploi en 2014, la situation s'inverse pour les chômeurs plus âgés [F3]. A partir de 50 ans, les Vaudois ont mis en effet plus de temps que la moyenne suisse avant de quitter l'ORP avec un travail.

RÉINSERTION DIFFICILE POUR LES PLUS ÂGÉS

En 2014, 56 % des Vaudois ont retrouvé un emploi directement après avoir quitté le chômage. Quant aux autres, ils se désinscrivent de l'ORP le plus souvent parce qu'ils ont épuisé leur droit aux indemnités de chômage et préfèrent chercher du travail par leurs propres moyens. Certains, enfin, renoncent à leurs recherches d'emploi afin notamment de poursuivre une formation ou de se consacrer à leur famille. Le taux de retour à l'emploi des chômeurs vaudois (56 %) se situe à un niveau comparable à la moyenne suisse (57 %) en 2014. Les différences entre Vaudois et Suisses sont minimes entre 20 et 59 ans, âges auxquels les chômeurs retrouvent en majorité un emploi à la sortie du chômage [F4]. La réinsertion s'avère plus compliquée pour les jeunes de moins de 20 ans, puisque seuls 38% des Vaudois ont retrouvé du travail en 2014, contre 43 % en moyenne suisse. Enfin, ce sont les Vaudois de 60 ans et plus qui parviennent le moins souvent (20%) à se réinsérer professionnellement suite à une période de chômage. Dans cette tranche d'âges, les Vaudois éprouvent davantage de difficultés que la moyenne suisse (24%). SB

Source des données: SECO. Service de l'emploi (Vaud).

Le chômage selon le Seco

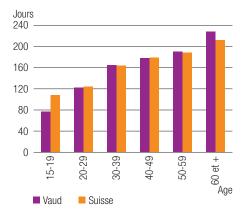
Chômeur: toute personne inscrite à un ORP qui ne travaille pas et est disponible de suite pour un placement; peu importe qu'elle touche ou non des indemnités de chômage.

Taux de chômage: chômeurs, en pourcent de la population active de référence. Dès le 1^{er} janvier 2010, la population active se base sur le relevé structurel 2010.

Durée effective de chômage: nombre de jours qui s'écoulent entre la date d'inscription au chômage et la date de sortie du chômage.

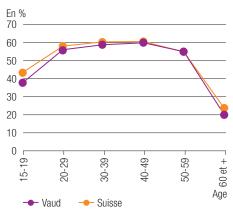
Taux de retour à l'emploi: proportion de chômeurs qui quittent l'assurancechômage parce qu'ils ont retrouvé un emploi par rapport à l'ensemble des sorties.

[F3] DURÉE MOYENNE DE CHÔMAGE¹ AVANT LA REPRISE DE L'EMPLOI, 2014



¹ Sans les chômeurs au bénéfice du revenu d'insertion.

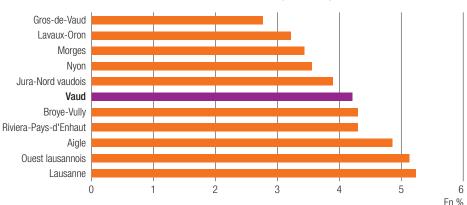
[F4] TAUX DE RETOUR À L'EMPLOI DES CHÔMEURS¹, 2014



¹ Sans les chômeurs au bénéfice du revenu d'insertion.

5

[F2] TAUX DE CHÔMAGE¹ PAR DISTRICT, VAUD, 2014



¹ Sans les chômeurs au bénéfice du revenu d'insertion

Numerus 1-2015

¹ Flückiger Y. et al. «Analyse des différences régionales de chômage», SECO, 2006.